

Sequences
APAY
collection



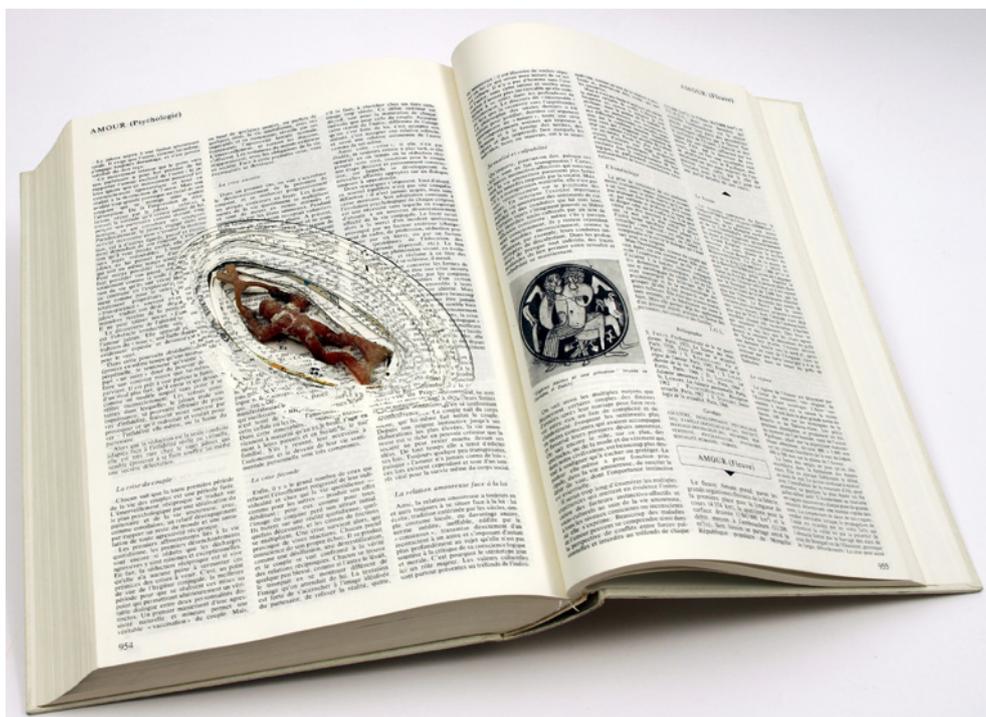
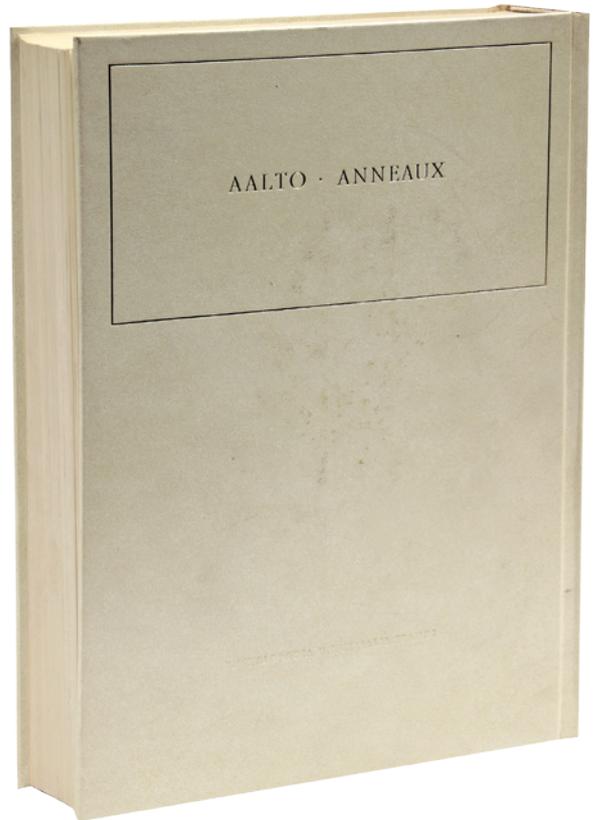
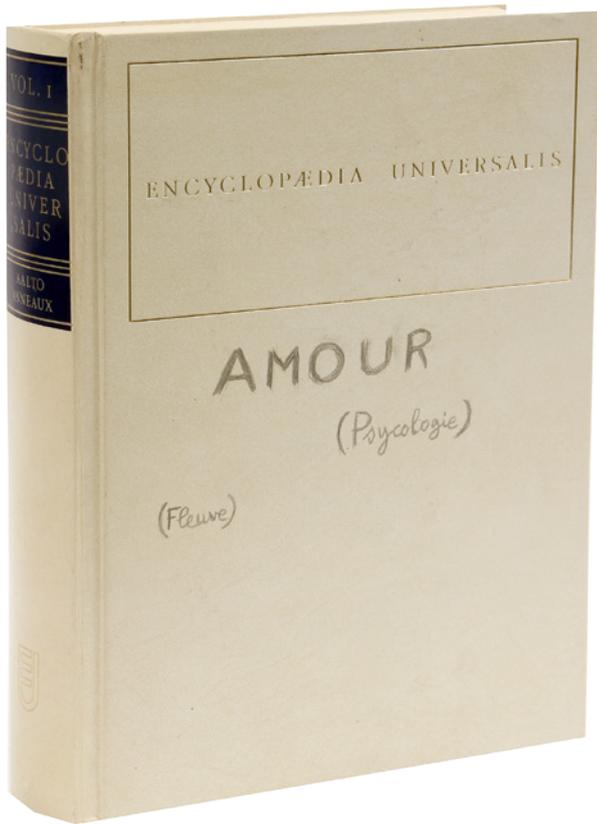
→ **20 artistes** ont été invités à une création libre à partir de l'un des 20 volumes de l'Encyclopédie Universalis (1^{re} édition, 1968) qui leur a été fourni.

“Séquences • APAX collection” propose une relecture des idéologies universalistes et de l'utopie encyclopédique.

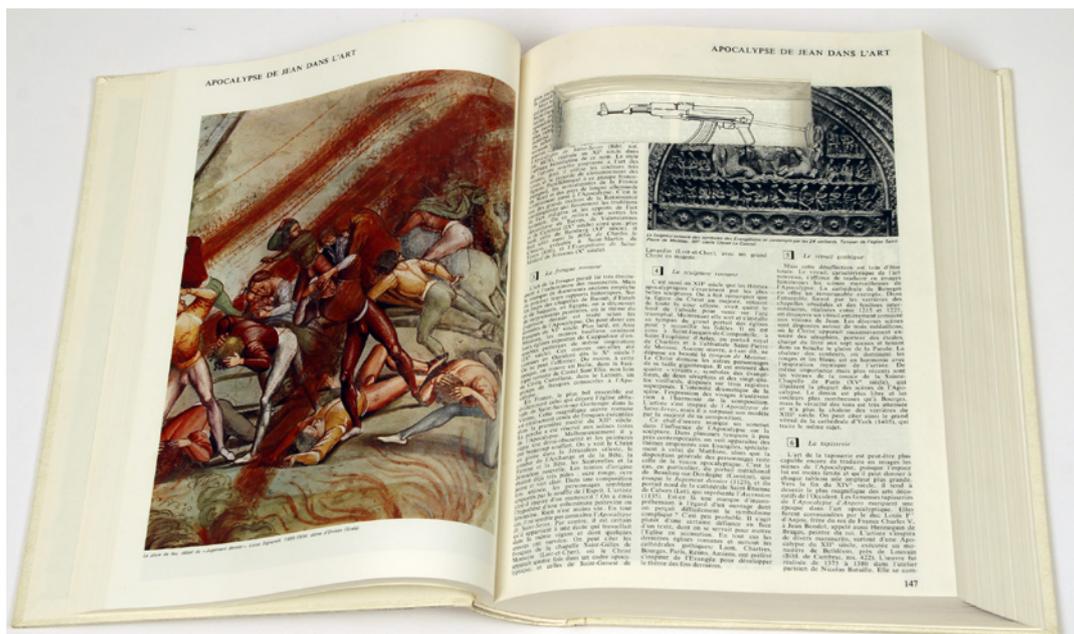
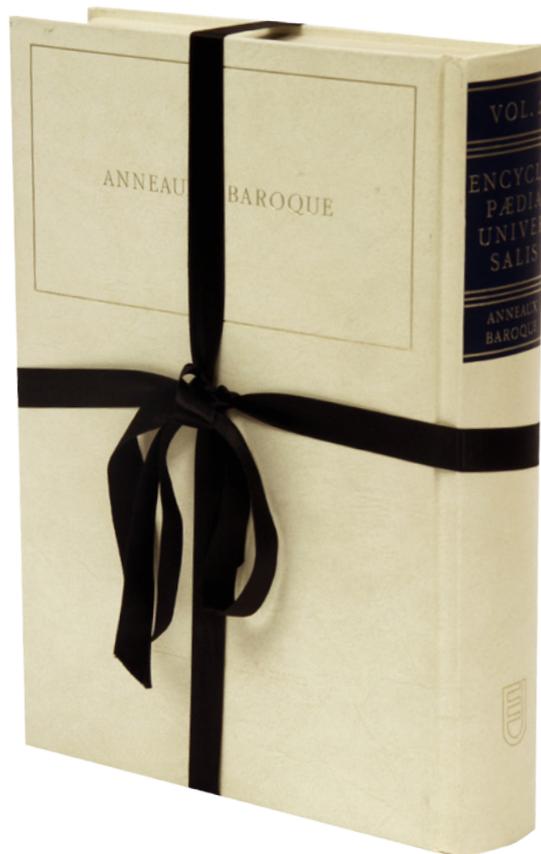
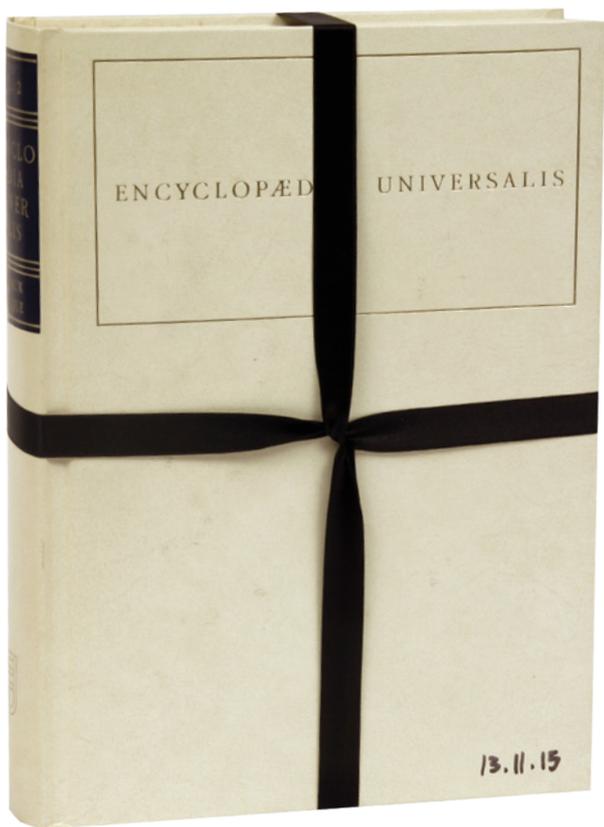
Avec 20 interventions originales sur un ensemble fragmenté, “Séquences • APAX collection” est à considérer dans sa globalité, comme une oeuvre unique.

Séquences • APAX
collection

- Volume 1 Pierre **TILMAN**
- Volume 2 Marc **DE VERNEUIL**
- Volume 3 Frédéric **DEVELAY**
- Volume 4 Gauthier **TASSART**
- Volume 5 **DIX10** (Roma **NAPOLI** & JJ **DOW JONES**)
- Volume 6 Éric **MAILLET**
- Volume 7 Léa **LE BRICOMTE**
- Volume 8 Alain **SNYERS**
- Volume 9 Véronique **HUBERT**
- Volume 10 Jean **DUPUY**
- Volume 11 Franck **ANCEL**
- Volume 12 Giovanni **FONTANA**
- Volume 13 Jean-Paul **ALBINET**
- Volume 14 Francine **FLANDRIN** / Clarisse **TRANCHARD**
- Volume 15 Black **SIFICHI**
- Volume 16 Michel **COLLET**
- Volume 17 Roberto **MARTINEZ**
- Volume 18 Joël **HUBAUT**
- Volume 19 Lydie **JEAN-DIT-PANNEL**
- Volume 20 Hélène **VILLOVITCH**



Pierre **TILMAN**
#1
Inscription, découpe et inclusion.

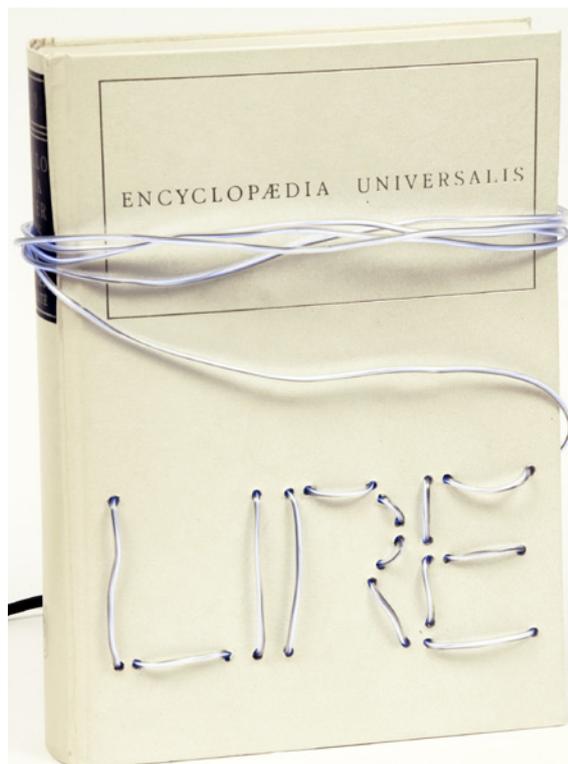
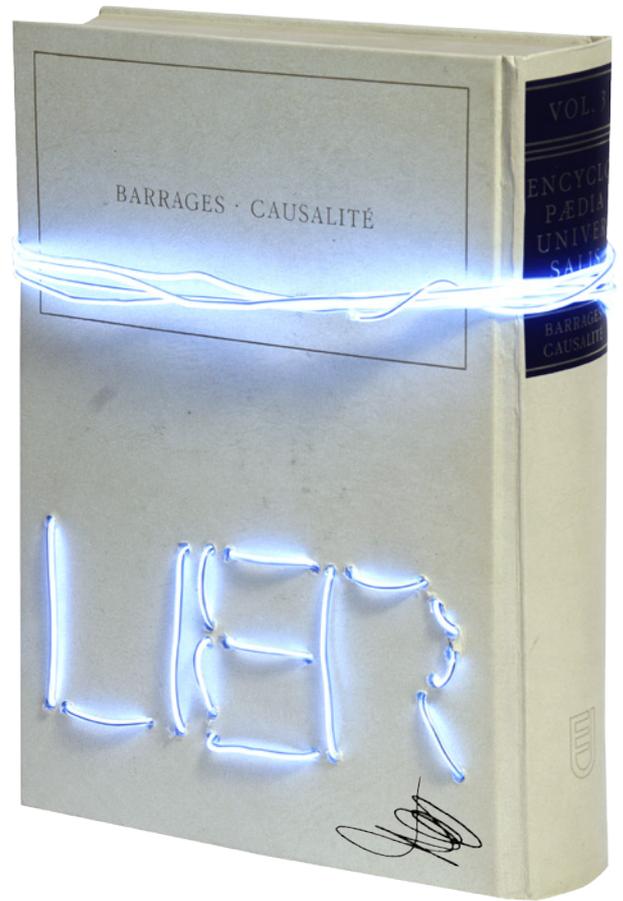
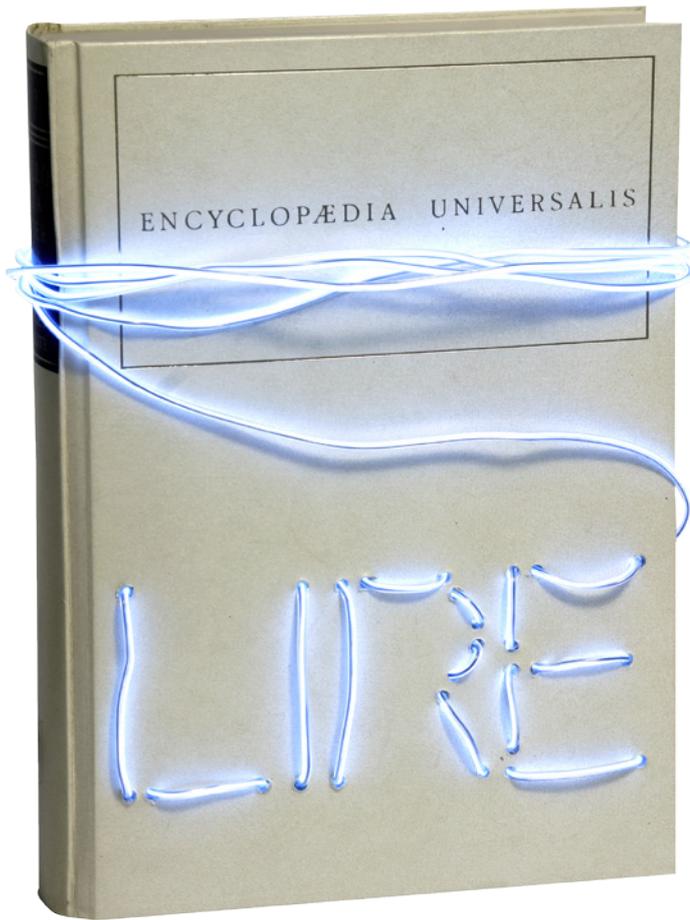


Marc **DE VERNEUIL**

#2

“APOCALYPSE 13:11”

Découpage, inscription, ruban noir / protocole de cession.

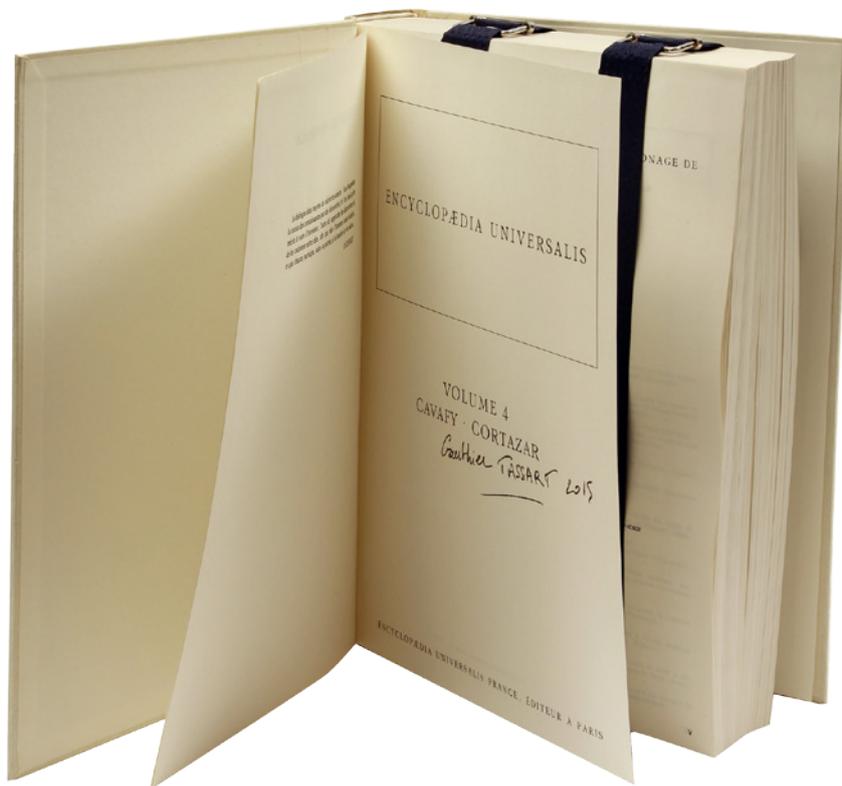
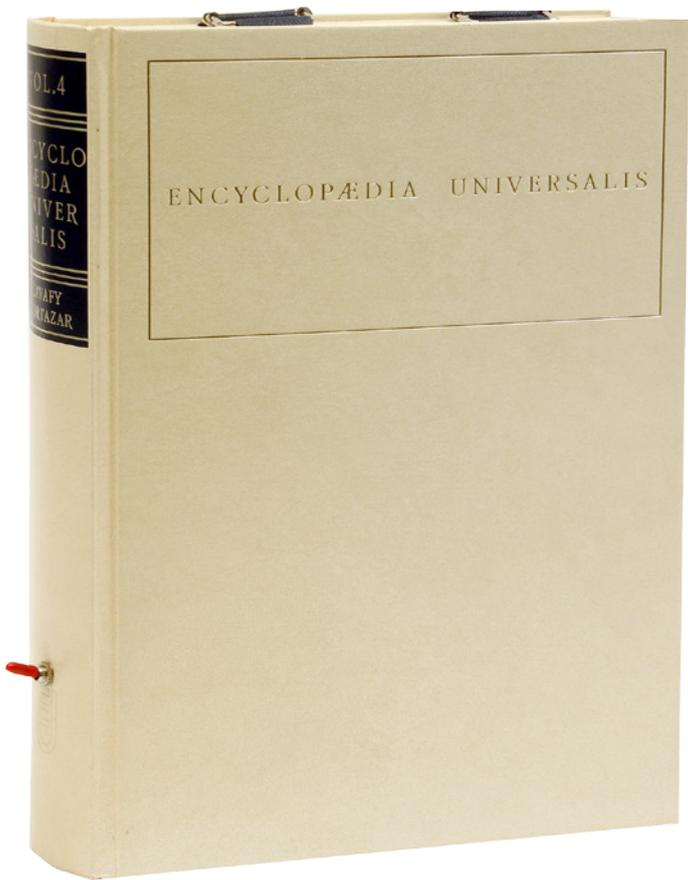


Frédéric **DEVELAY**

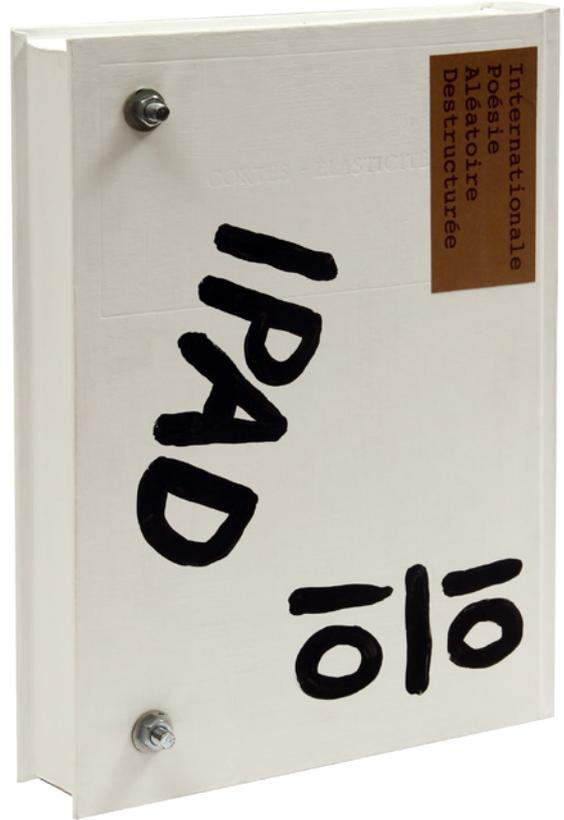
#3

“EN DÉCOUDRE”

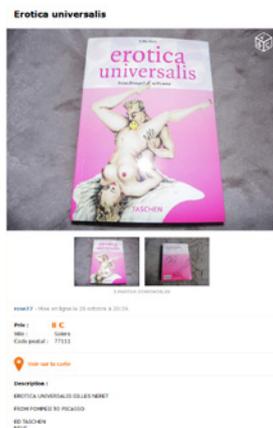
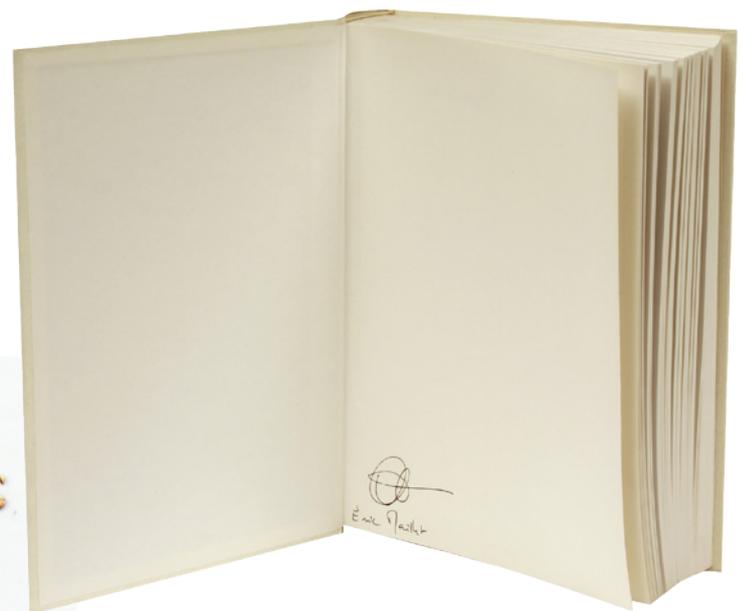
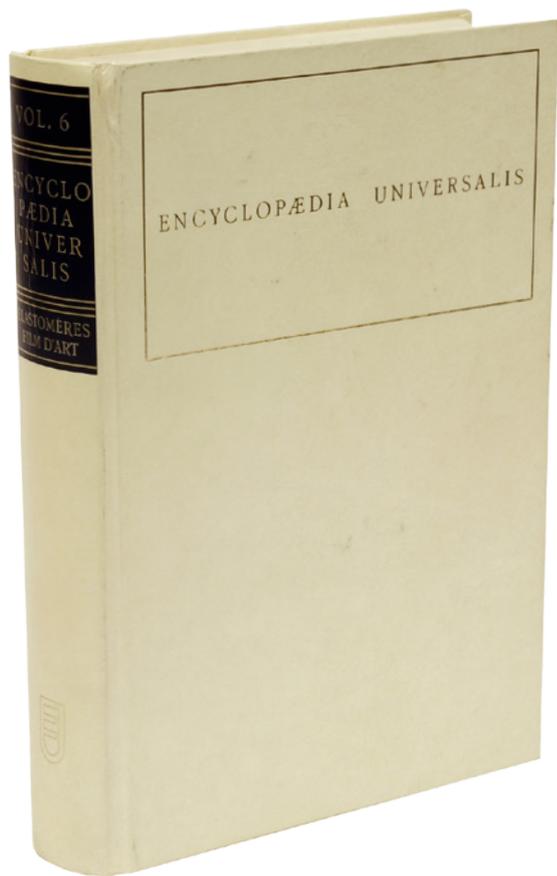
Inscriptions tissées avec fil électroluminescent.



Gauthier **TASSART**
#4
Sangles, carte sonore et interrupteur.



DIX10 (ROMA NAPOLI & JJ DOW JONES)
#5
Acrylique.

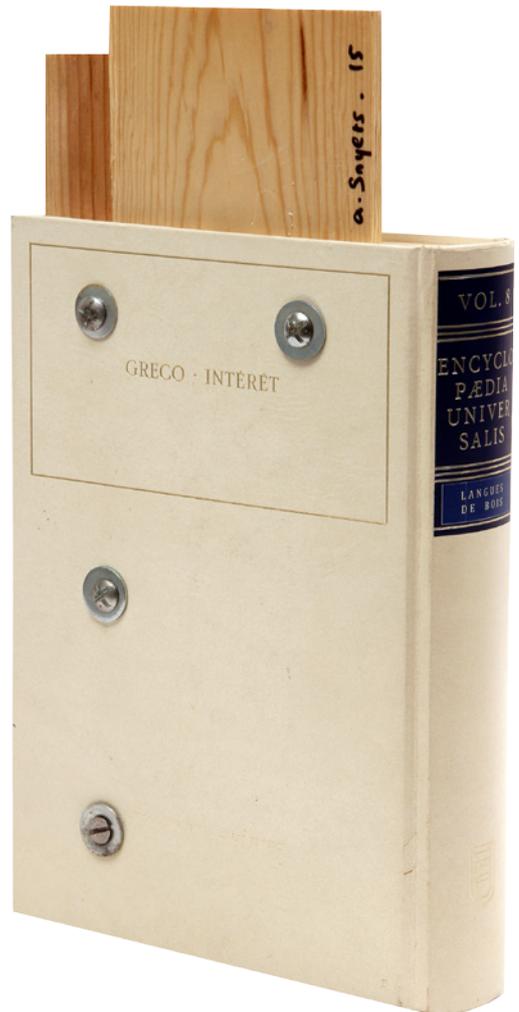
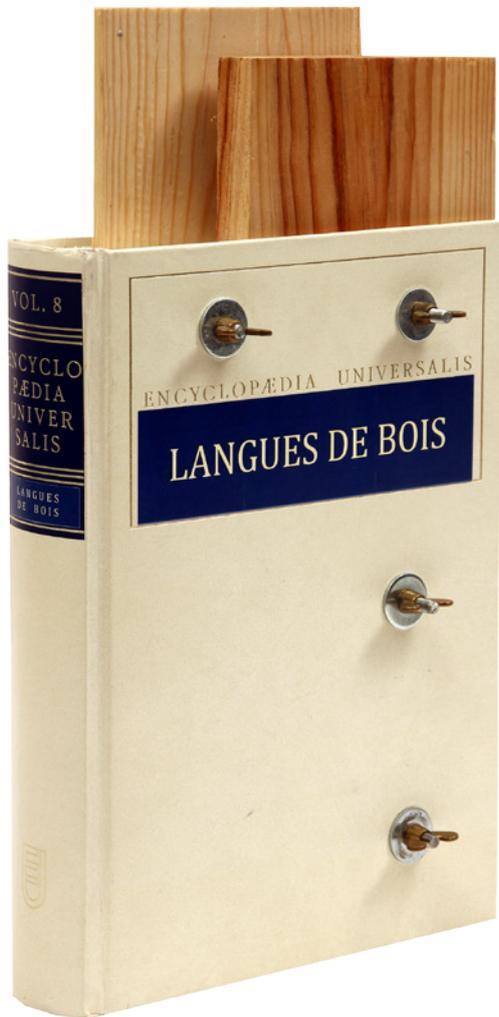


Éric MAILLET

#6

“LEBONCOIN UNIVERSALIS 2015”

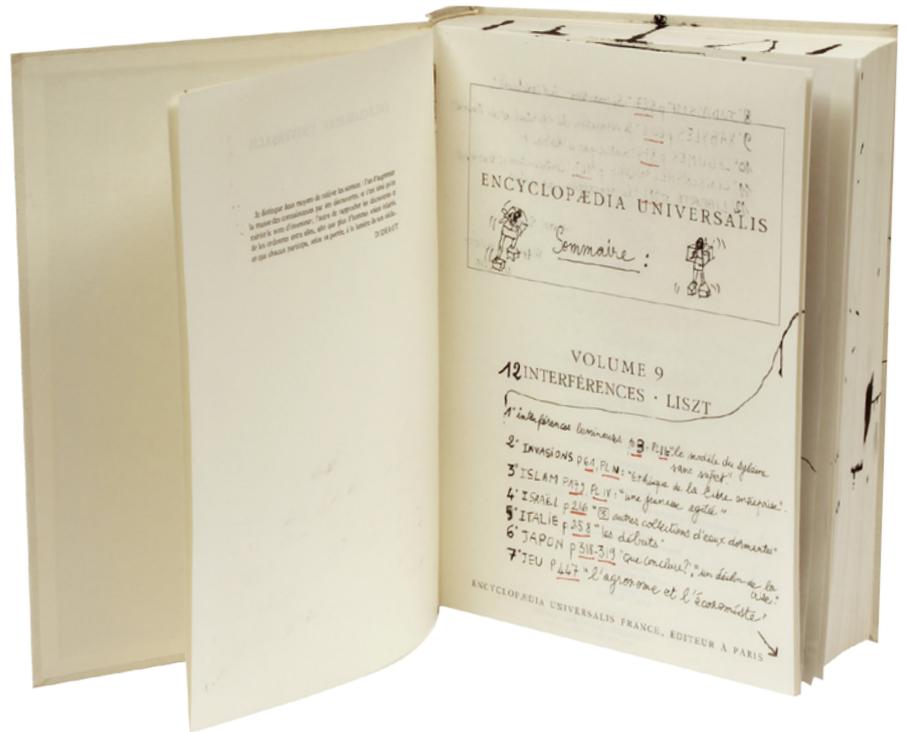
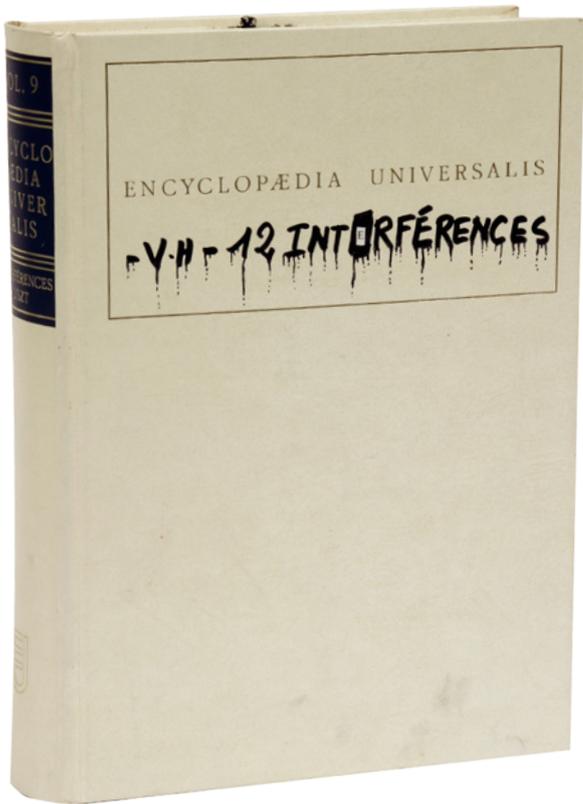
Impressions laser couleur sur papier A4 130g/m², plastifiées par laminage à chaud.



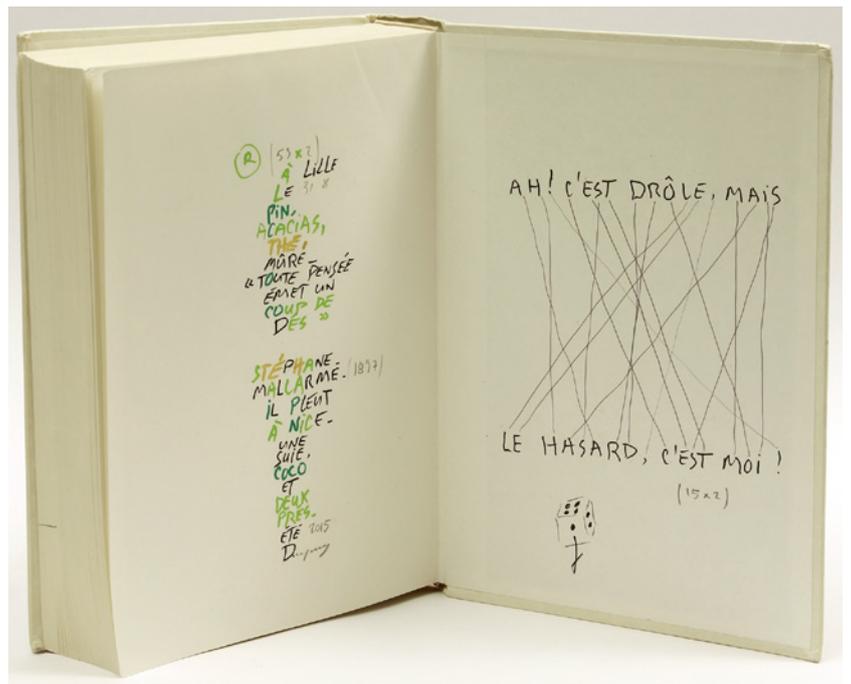
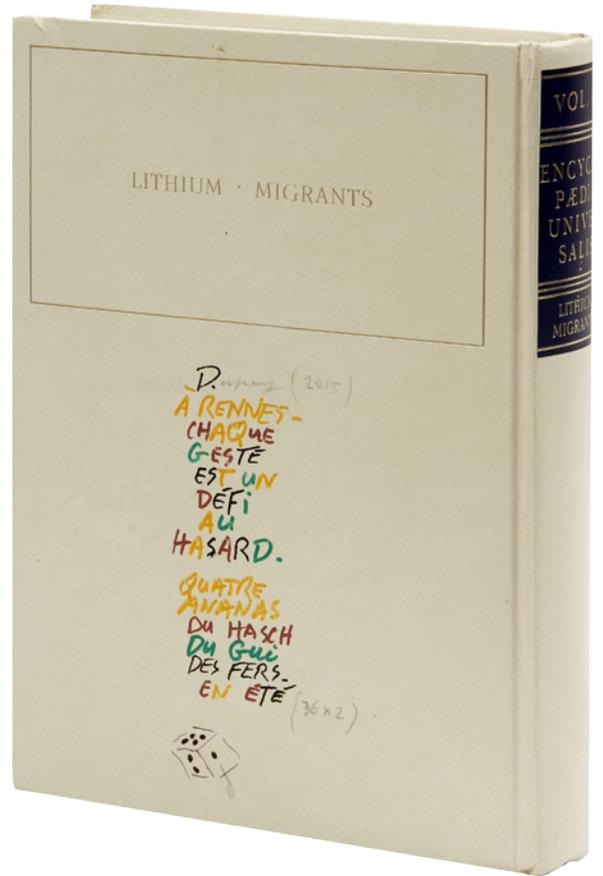
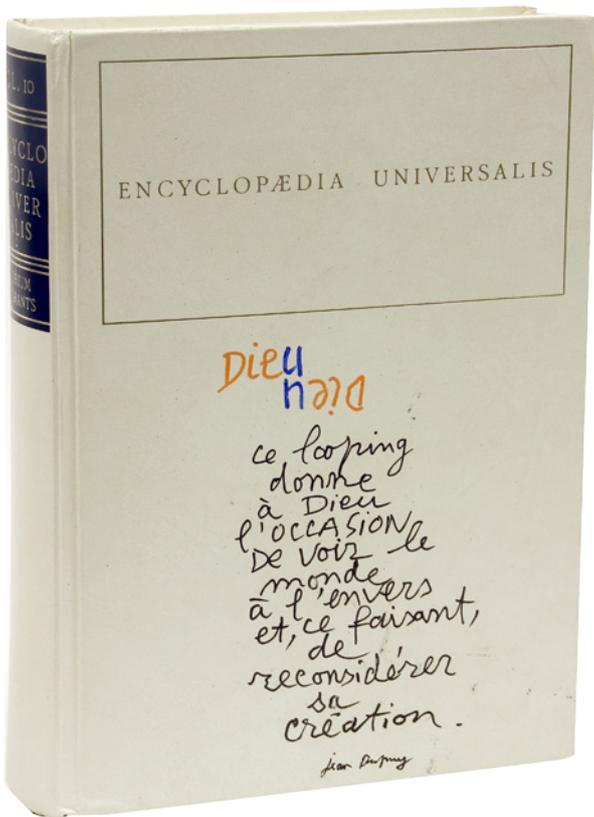
Alain **SNYERS**

#8

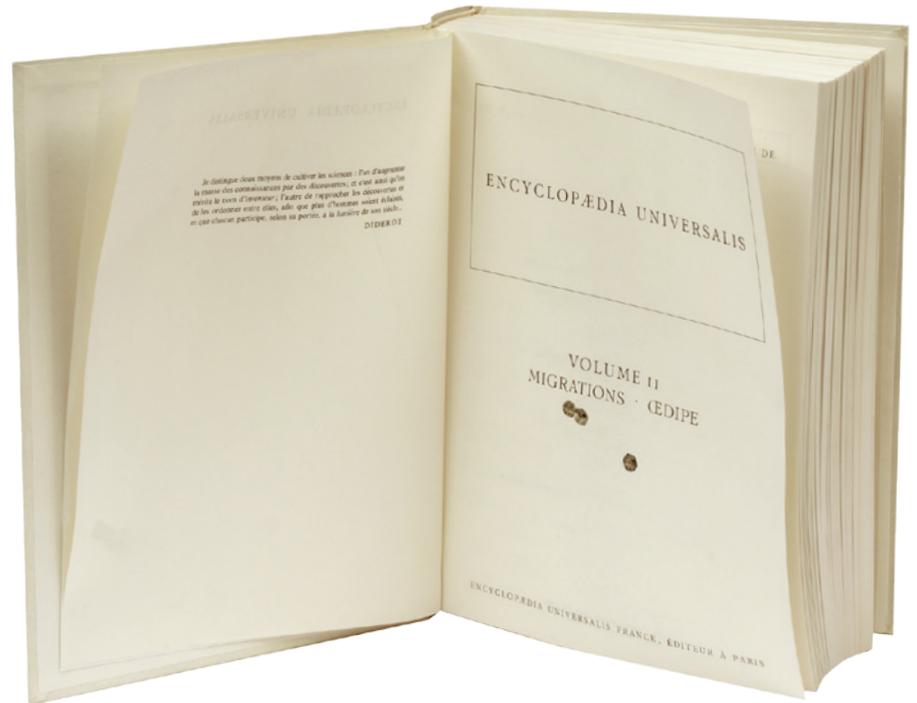
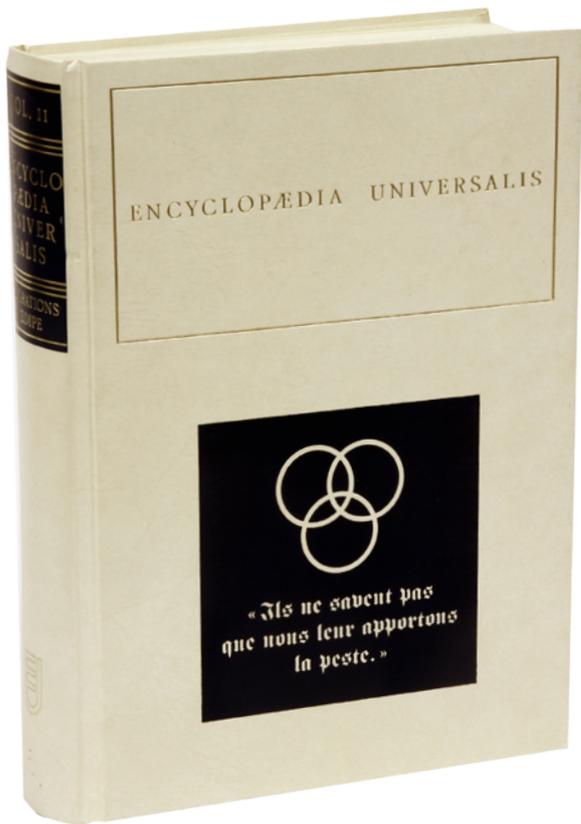
Bois découpés, lettrage adhésif, boulons et écrous à ailettes.



Véronique **HUBERT**
#9
"12 INTERFÉRENCES"
Techniques mixtes.



Jean **DUPUY**
#10
Textes, gouache et crayon.

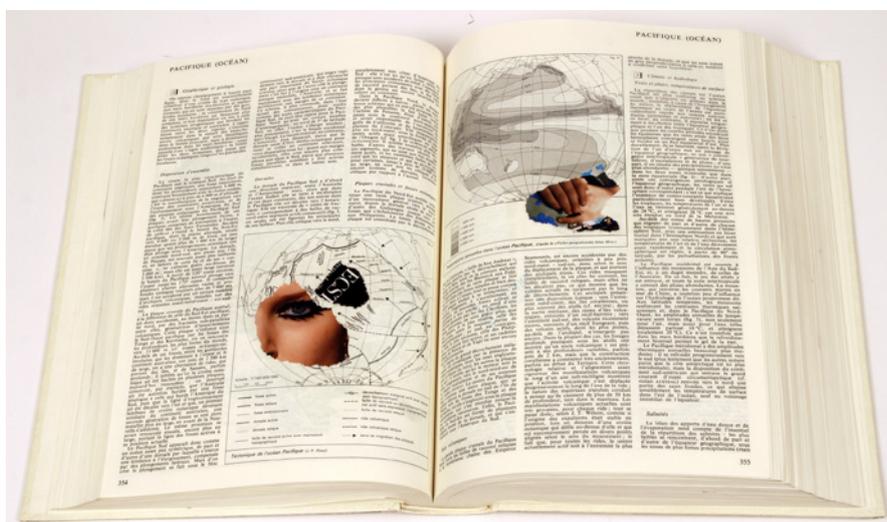
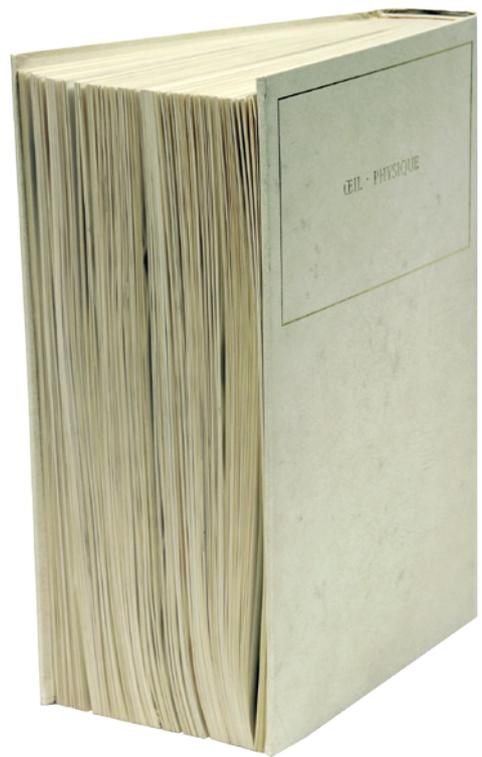
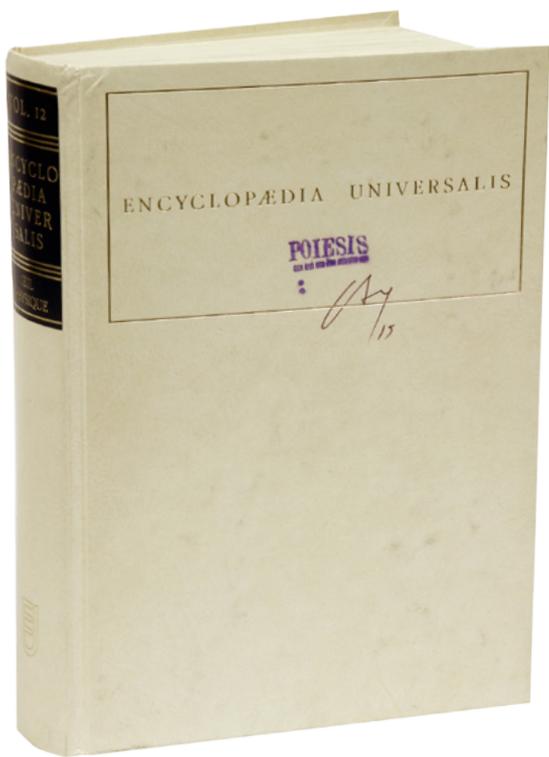


Franck **ANCEL**

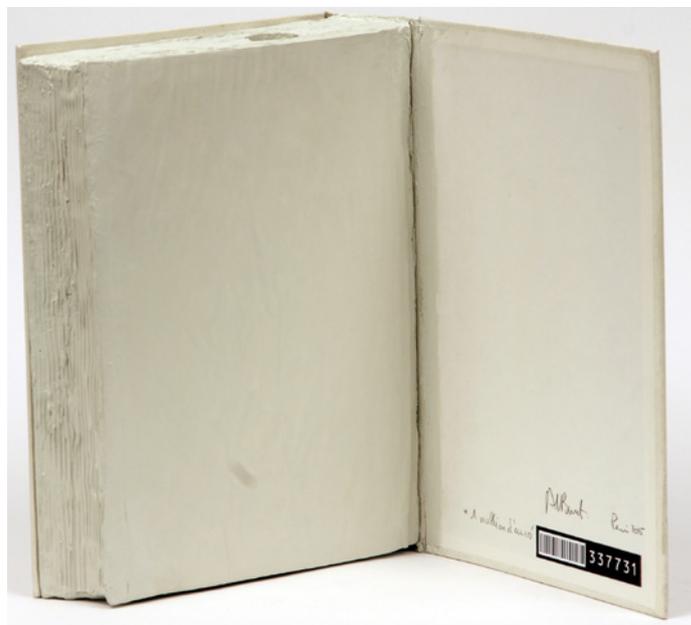
#11

“SÉQUENCE DU SPECTATEUR”

Tir, gravure et impression.



Giovanni **FONTANA**
#12
Collage sur chaque page et tampons.

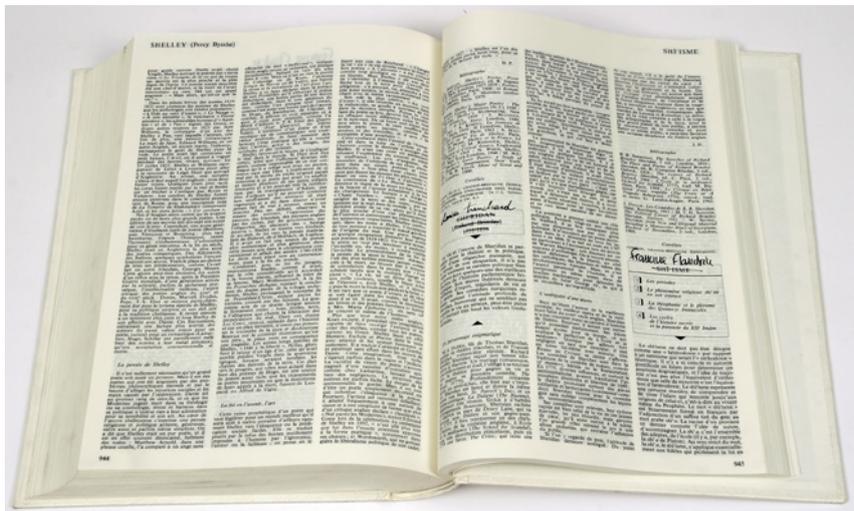
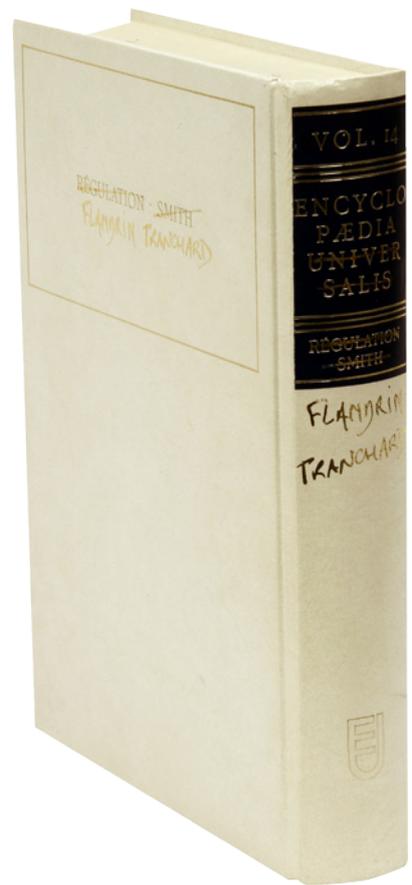
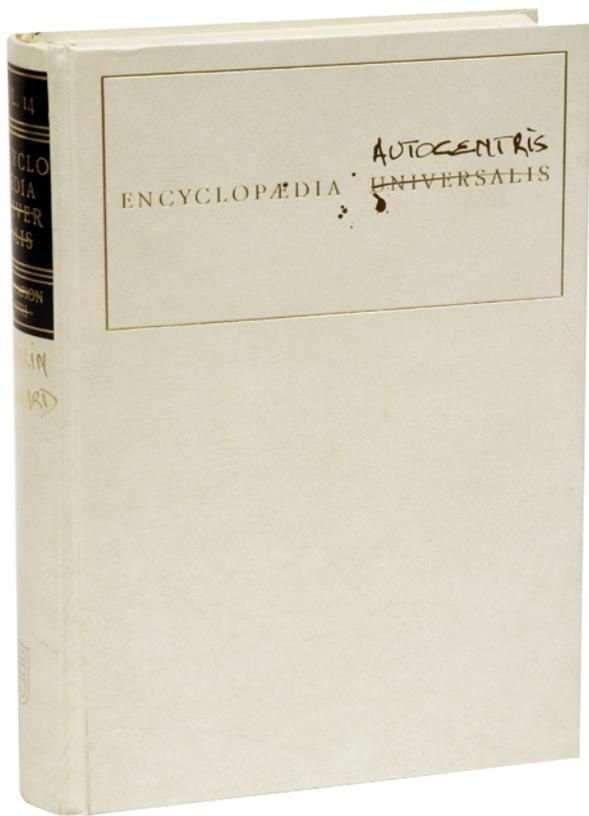


Jean-Paul **ALBINET**

#13

"1 MILLION D'EUROS" (série "Regarder des prix")

Ensemble de pages collées, branche de hêtre incluse,
code-barres du titre à lecture optique, signature numérique sur support adhésif.

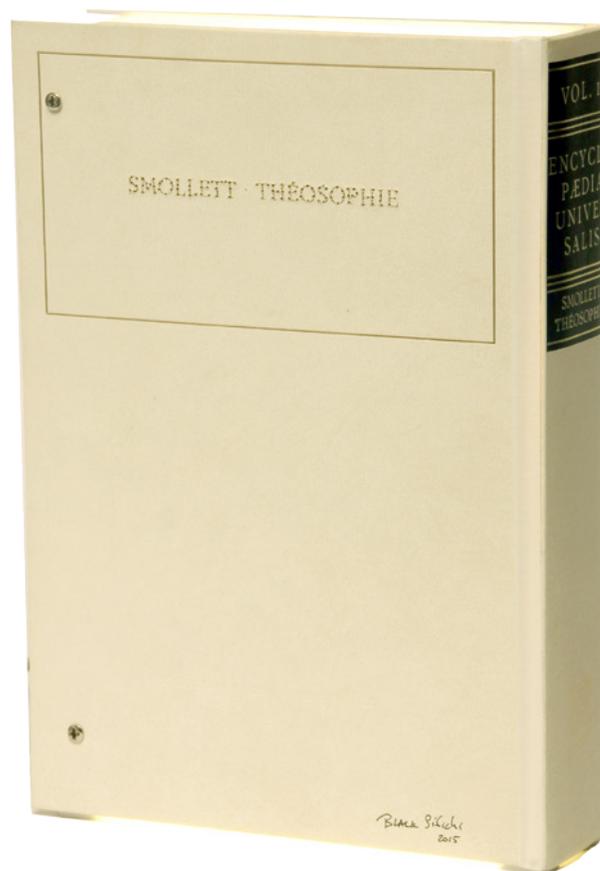
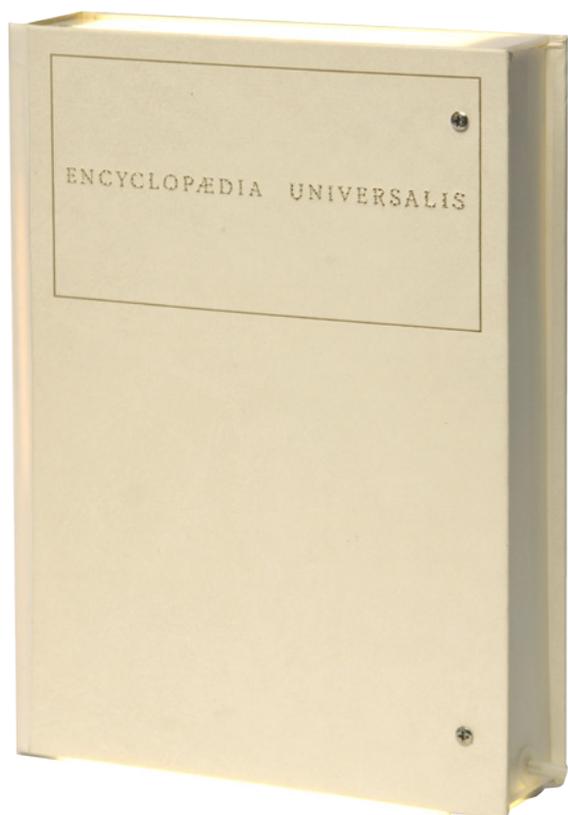


Francine **FLANDRIN** / Clarisse **TRANCHARD**

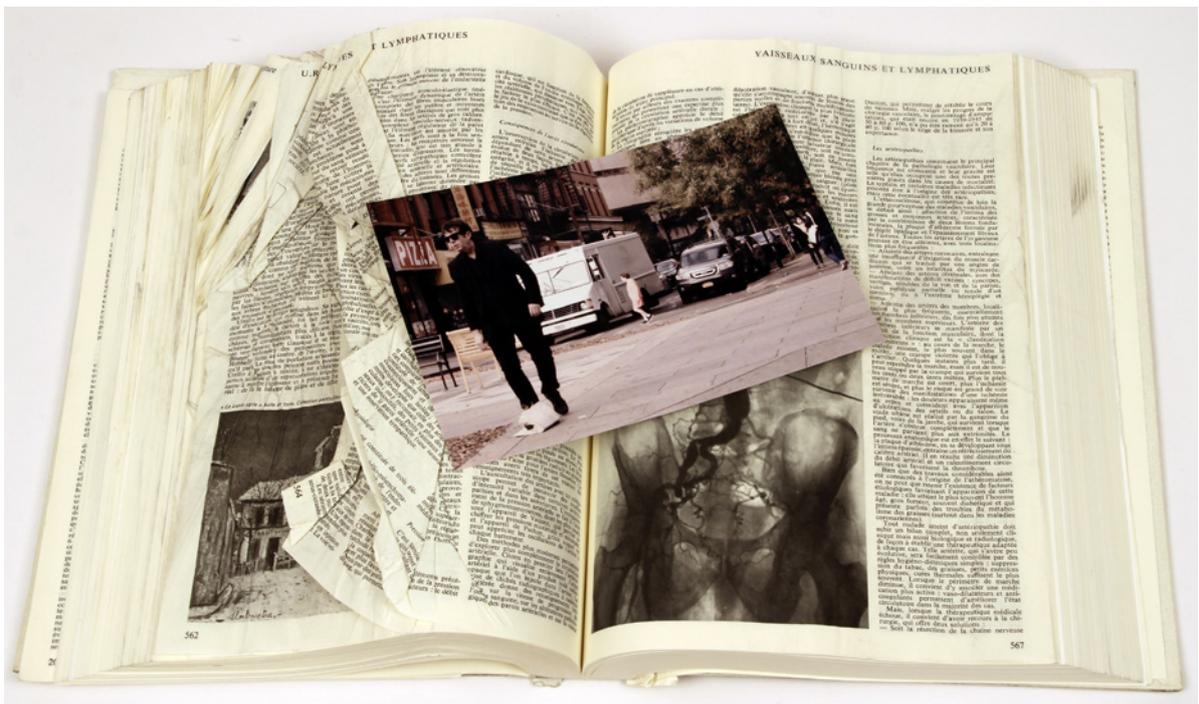
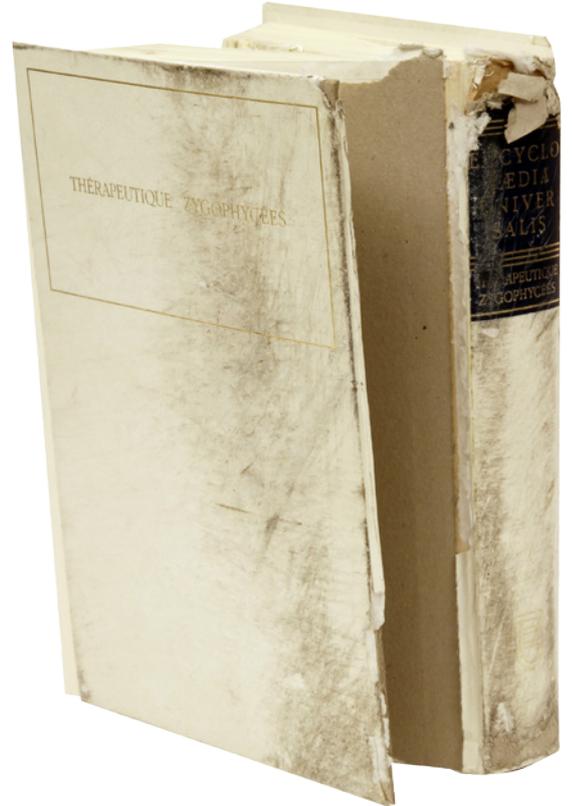
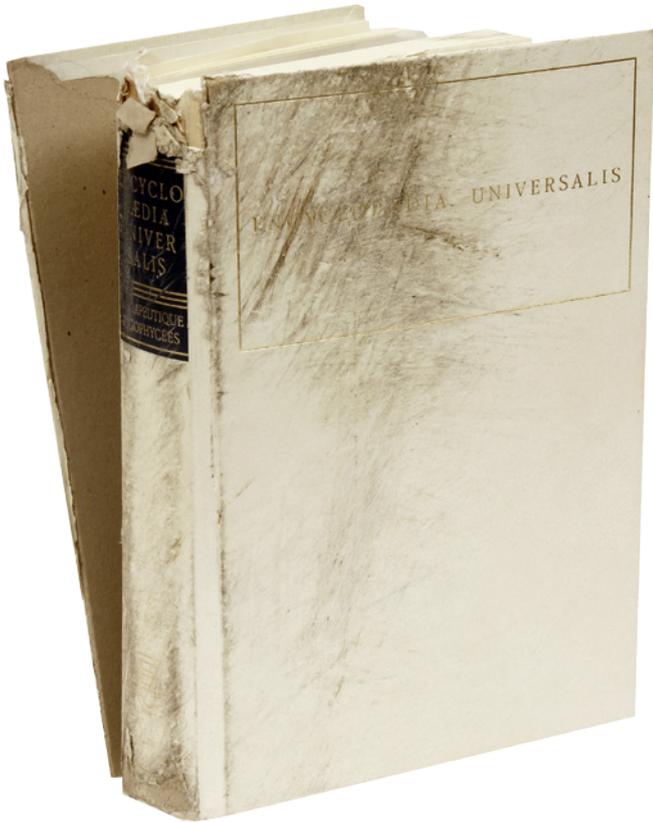
#14

“ENCYCLOPEDIA AUTOCENTRIS”

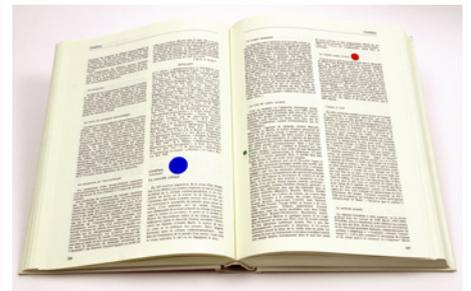
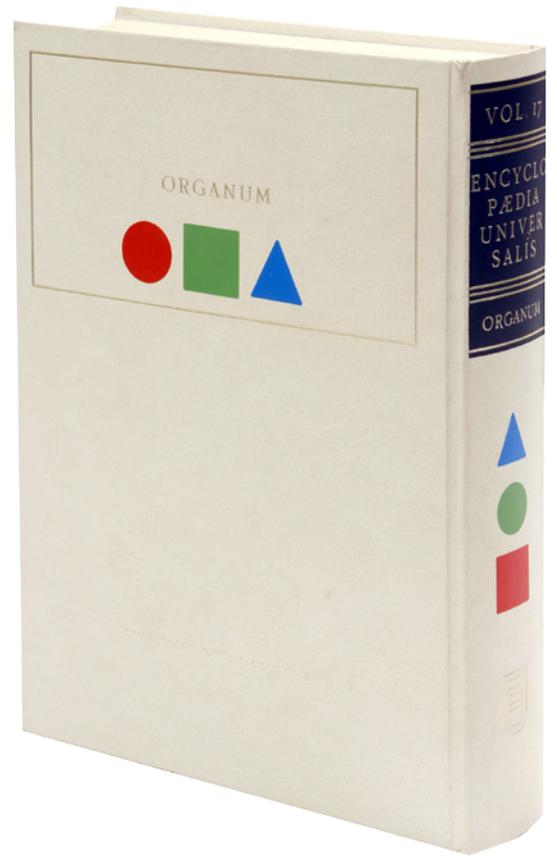
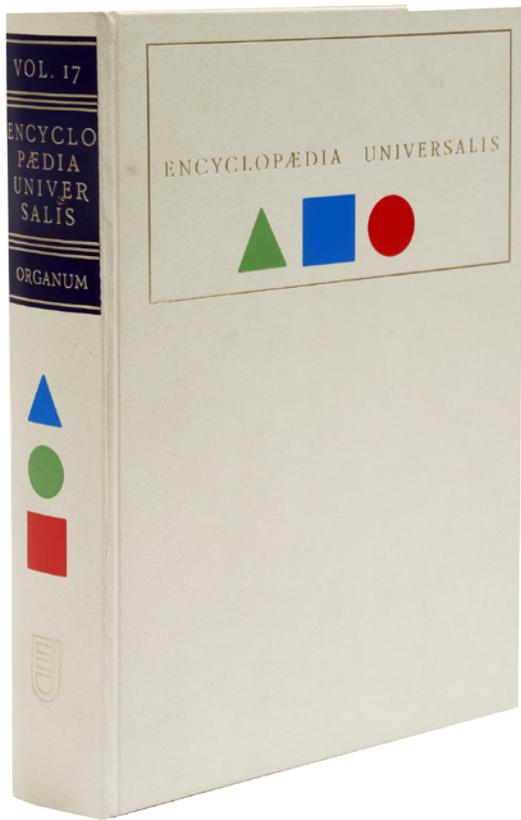
Encre de Chine et transferts or.



Black **SIFICHI**
#15
"NOCTIS LUCIS"
Plexiglas, bois, ampoule.



Michel COLLET
#16
Intervention et photo.

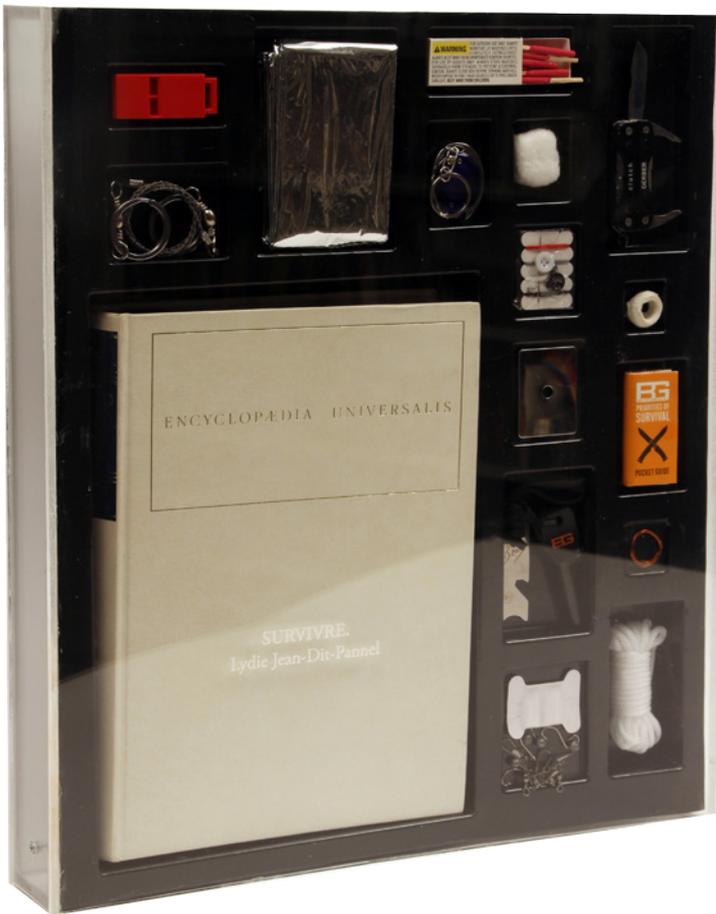


Roberto **MARTINEZ**

#17

“ENCYCLOPÉDIE ORGANUM 2015”

Gommettes couleurs, illustrations photographiques sur CD,
illustrations sonores sur CD-audio.

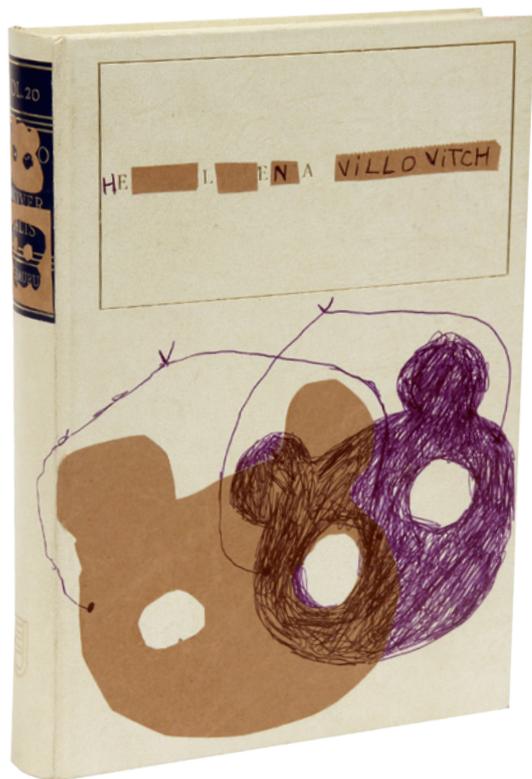


Lydie **JEAN-DIT-PANNEL**

#19

“SURVIVRE”

Multi-outil miniature 8 éléments, lampe de poche miniature, scie de poche, sifflet d'urgence, miroir de signalement, couverture de survie, allume-feu, allumettes waterproof, balle de coton allume-feu, piège à collet, cordelette de secours, bobine de fil de survie, kit de pêche, kit de couture, guide de poche des éléments essentiels de survie, Encyclopédie Universalis Volume 19, boîte plexiglas gravée.



Hélène **VILLOVITCH**
#20
Collages, découpe et DVD.

Pierre **TILMAN**

#1

Inscription, découpe et inclusion.

AU SEIN DU VOLUME

En terme d'édition, un livre s'appelle aussi volume. Or, qui dit volume dit épaisseur. Lorsqu'il est ouvert, le volume se déploie en cahiers de pages superposées. Or, qui dit épaisseur dit profondeur. Les pages sont des niveaux, des strates, des paliers.

J'ai creusé avec un cutter à l'intérieur des pages du livre. J'y ai découpé une faille, un trou, une grotte. Et j'y ai placé un plongeur sous-marin. Plus exactement, une figurine en plastique trouvée sur la plage au bord de la mer.

Ballotté par les vagues, le petit plongeur a vieilli. Il est recouvert des traces de son séjour aquatique. On ne navigue pas

impunément sous la surface des pages. On s'y perd, on s'y noie. Les marées vous mènent et vous malmènent, vous entraînent et vous entraînent, vous rivent et vous dérivent. Il a traversé bien des courants. Il s'est cogné contre les mots du langage. Il a été caressé par les phrases.

Maintenant le petit plongeur sous-marin est allongé dans le ventre du livre. Au sein du volume. Couché dans les draps de papier. En silence. Tombeau. Lit vide.

Il dort. Il fait un somme. Nature, berce-le chaudement, il a froid.

Marc **DE VERNEUIL**

#2

"APOCALYPSE 13:11"

Découpage, inscription, ruban noir / protocole de cession.

Marc de Verneuil, architecte indépendant, a fondé l'Observatoire du land art en 1994. Blogueur, critique (ETC., Parachute, Carnets du paysage...), pianiste-improvisateur à ses heures, il est également artiste autodidacte féru des années 60 et 70, dont il aime à partager ses archives accumulées depuis 25 ans. On retrouve son œuvre, souvent discrète, aussi bien dans une expérimentation de l'inframince longue-durée menée quelque part dans Paris depuis 2008, que dans un moment collégial de la Biennale de Paris, une pensée pour André Cadere abandonnée au MAMVP, une réactivation du Statement #237 de

Lawrence Weiner, une action transatlantique avec Régis Per-ray et Michael Heizer, un poème concret de Robert Smithson lu par un robot, un séminaire transdisciplinaire de Franck Ancel, une pâte pour les chats d'Éric Maillet, ou encore, dernièrement, une visite "Practices in Remove" de Jean-Baptiste Farkas. Il prépare actuellement le 40e anniversaire de I Invite You to Make Love (1978) de Marinus Boezem.

www.landart.fr

Frédéric **DEVELAY**

#3

"EN DÉCOUDRE"

Inscriptions tissées avec fil électroluminescent.

Frédéric DEVELAY est artiste plasticien et poète.

«Le travail de Frédéric Develay s'intéresse à une forme particulière de la "lisibilité" de l'œuvre, réinvestissant les notions de compréhension et d'interprétation. Pour lui, reprenant le mot attribué à Marcel Duchamp, "ce sont les regardeurs qui font le tableau" : il s'agit de conduire celui qui regarde sur le chemin passant du "voir" au "lire", comme une manière de l'engager à se rendre actif face à l'œuvre. Aussi les mots que choisit l'artiste ne sont pas seulement des motifs plastiques mais recèlent un sens qui ouvre toujours à une dimension autre, à un glissement, à un détournement, à un redoublement.»

Marie Deparis

«Message brouillé, mêlé, faux texte, texte effacé ou s'effaçant, désorganisé, réorganisé. Accolement, avertissements, superpositions qui incitent à réfléchir puisque les repères ont disparus.

Il faut le désir de chercher ; travailler à rencontrer l'œuvre. Le sens de lecture convenu est en premier perverti, ou obscur ; les mots vont jusqu'à disparaître. La forme artistique est aussi multiple que les concepts : photos, vidéos, sculptures, toiles, interventions, livres. Les matériaux employés sont contemporains : plexiglas, néons, miroir, acier, zinc. Diverses intégrations des techniques pour amplifier ou détourner le sens : opacité ou transparence, lumière et ombre, monochrome ou polychrome.»

Chantal Machet

www.fdevelay.eu

Gauthier **TASSART**

#4

Sangles, carte sonore et interrupteur.

Gauthier Tassart vit et travaille entre Paris et Nice. Son travail s'articule essentiellement entre la vidéo, le son et la performance. Il fait parti d'I Apologize avec Julien Tibéri, Xavier Boussiron et Jean-Luc Verna, quatuor qui s'est produit au Centre Pompidou à Paris, au Confort Moderne à Poitiers ou

encore à la Biennale de Venise en Italie. Ses travaux ont été diffusés et radiodiffusés dans des lieux tels le Mac de Lyon, le Point éphémère à Paris, Heure Exquise à Mons en Barœul ou encore la Villa Arson.

DIX10 (ROMA NAPOLI & JJ DOW JONES)

#5

Acrylique.

Roma Napoli et Dow Jones fréquentent le lycée lors des journées de mai 68. Ce sont deux adolescents qui vont se former, à la lecture et l'étude de ceux que l'on nomme aujourd'hui les auteurs de la French Théorie.

Privilégiant l'éthique plutôt que la morale, ils développent une forme d'expression qui puisse porter, par les moyens du langage plastique, la tentation de mettre en adéquation une apparence et ce qu'elle peut bien contenir, et aussi d'influer directement sur la circulation dans notre monde, de cet ensemble que constituent les « pièces » dans la diversité de leurs formes.

Le travail qu'ils montrent est assurément du côté de l'acte artistique, en écho à l'acte social, plutôt qu'une série cohérente et talentueuse d'œuvres.

Ces deux peintres sont aussi des philosophes de l'action qui donnent à saisir, à partir d'une position partagée, une approche renouvelée du fait artistique et de la position de l'artiste dans la société.

www.Dix10.net

Éric **MAILLET**

#6

“LEBONCOIN UNIVERSALIS 2015”

Impressions laser couleur sur papier A4 130g/m², plastifiées par laminage à chaud.

Eric Maillet est un artiste utilisant différents moyens numériques pour manipuler ce qui l'intéresse fondamentalement, à savoir le langage. Par l'outil il opère des prélèvements ou des captations, et opère par montage et collage. Son ancrage est

tout autant à chercher du côté des arts plastiques que du documentaire ou encore de la poésie.

www.ericmaillet.net

Léa **LE BRICOMTE**

#7

“FLASH”

Douille de flashball, encre de Chine, feuille d'or.

Artiste à la création protéiforme et multi-référentielle (Sculptures, photographies, installations, vidéos, performances, concerts, dessins) née en 1987 à Montbard, diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2012, elle vit et travaille à Paris. Léa Le Bricomte explore l'univers guerrier en ayant recourt à des matériaux et à une iconographie militaire : obus, munitions, uniformes, médailles, armes. Des objets compris comme les vestiges de combats passés ou récents qu'elle récolte et collectionne. Ils sont ensuite recontextualisés dans un champ ludique, méditatif et altruiste. Le processus de détournement génère une conversion de la mort à la vie. Ces travaux récents accentuent la dimension spirituelle et immatérielle de son œuvre. Léa Le Bricomte c'est notamment attachée à révéler le

potentiel sonore des obus de la première guerre mondiale en organisant des concert/performances ritualisés (Sounds Of War) : une musique nouvelle émane des obus reprogrammés en instruments de paix. Depuis 2 ans elle invite des chercheurs du monde de l'invisible (chamans, médiums, guérisseurs) sur les champs de batailles à Verdun, ce vaste projet expérimental et collaboratif (Spirits of war) donnera lieu à une série d'expositions et d'événements divers (publications, conférences/performances, projections).

lealebricomte.tumblr.com

www.lara-vincy.com/lea-le-bricomte-fr/oeuvre/

Alain **SNYERS**

#8

Bois découpés, lettrage adhésif, boulons et écrous à ailettes.

Alain Snyers (1951), co-fondateur du groupe UNTEL, observe la société pour en traduire quelques travers par des détournements et des procédures d'essence parodique. Une pluralité de moyens plastiques est mise en œuvre pour exprimer des réalités et des comportements sociaux. A partir d'une expérience d'interventions urbaines, de performances et d'art sociologique démarrée dans les années 70, il décline, par le constat et par l'ironie, différentes facettes du quotidien. Par des

installations éphémères, des objets détournés, des campagnes d'affiches, des jeux de mots, il brosse un portrait à charge de l'urbanité. La plupart de ses propositions sont contextuelles pour lesquelles une large panoplie d'outils est utilisée. Il aborde ici l'encyclopédie par une double interprétation du mot «langue».

www.alainsnyers.fr

Véronique **HUBERT**

#9

"12 INTERFÉRENCES"

Techniques mixtes.

Maitrise Arts Plastiques/Sciences humaines Paris 1/Sorbonne 1994

Capes Arts Plastiques / Paris 1/Sorbonne 1994

Véronique hubert plasticienne travaille sur Paris, en banlieue et ailleurs.

Elle met en scène des personnages fictifs depuis 1996, comme la fée UTOPIA que l'on retrouve dans des dessins, des photographies, des éditions web, des installations ou des vidéos et qui sont diffusés dans divers lieux publics : galeries, centres d'art, centres chorégraphiques, festivals, cinémas... La polymorphie de sa recherche se fonde aussi sur la complicité avec d'autres artistes, son entourage voire avec les publics : Elle peut proposer de collectionner des portraits flous aux objets nets (DERRIÈRE), ainsi que des lectures courtes filmées (UNE PAGE), le tout mis en lignes sur son site web et/ou exposé régulièrement. Par ailleurs « Parce que la cohérence de mon travail réclame de faire entrer les «autres cerveaux» dans

le jeu, j'organise depuis 1996 des événements d'actions artistiques dans divers lieux muséaux ou festifs. Y ont participé un nombre conséquent d'artistes, d'écrivains, d'auteurs depuis 1996. » Ces événements nommés « Lectures ? », « Pre-text » ou plus récemment « CORRESPONDANCES » mêlent sans hiérarchie dictée les actions et créations. Des lieux fédérateurs comme Beaubourg, le Batofar ou la STATION Gare des Mines ont accueilli ces organisations ponctuelles riches en propositions plurielles.

En 2015 elle crée avec Frédéric Héritier, Alain Bernardini, Valérie Jouve, Roberto Martinez et Véronique Boudier l'association LE NOYAU. Ce collectif artistique a pour but la production, la diffusion, l'édition et la promotion d'événements artistiques ainsi que la vente des œuvres auprès du public collectionneur, ceci entièrement géré par les artistes eux-même.

veroniquehubert.com
le-noyau.net

Jean **DUPUY**

#10

Textes, gouache et crayon.

Jean Dupuy fut un pionnier du mouvement Art et technologie dans les années 1960. En 1968, sa Heartbeat Machine [Heartbeats Dust] remporte le premier prix du concours organisé au Brooklyn Museum par E.A.T. (Experiments in Art and Technology), dont il est un membre éminent. Invité à « The Machine Show » au Museum of Modern Art, il expose également à l'Akademie der Kunst de Berlin et au Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

À la fin des années 1970, Jean Dupuy se lie d'amitié et collabore avec George Maciunas, le fondateur de Fluxus. En tant qu'artiste Fluxus, il participe en 1982 à « Young Fluxus » à l'Artists Space et au vingtième anniversaire du premier festival Fluxus à Wiesbaden.

Au début des années 1970, son loft du 405 East 13th Street devient un important espace d'art collectif, donnant le ton de toute une décennie d'art performatif à New York. Il poursuit cette aventure au Grommet Studio, dédié aux performances collectives, et organise des manifestations au Whitney Museum, à la galerie The Kitchen et à la Judson Church. En 1981, son livre Collective Consciousness, publié par les éditions du Performing Arts Journal, retrace ces activités.

Jean Dupuy présente des expositions personnelles chez Ileana Sonnabend à Paris et à New York dans les années 1960-1970,

puis à la galerie Marian Goodman en 1977. Depuis quatre ans, il habite au Vieux-Pierrefeu, un petit village des Alpes maritimes, où il a écrit le livre YPUDU anagrammiste, qui sert de point de départ aux peintures actuelles. Le DAAD (Office allemand d'échanges universitaires) lui a attribué une résidence d'artiste à Berlin.

Deux livres sont consacrés aux anagrammes de Jean Dupuy. YPUDU anagrammiste est un recueil de cent quatre-vingt-dix pages illustrées. L'éditeur allemand Rainer Verlag prépare un tirage de luxe imprimé en sélection manuelle des couleurs avec le soutien du DAAD. Une exposition à la galerie du DAAD, à Berlin-Ouest, accompagnera cette publication.

Des œuvres de Jean Dupuy figurent dans les collections du Hood Museum of Art au Dartmouth College, du Centre Pompidou, de la Cité des sciences de La Villette, du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, et dans de nombreuses collections particulières. Cet hiver, il était artiste en résidence à la fondation DANAE à Paris.

Extrait du communiqué de presse de l'exposition Jean Dupuy, WHERE, Emily Harvey Gallery, New York, USA, 1988. Traduction Jeanne Bouniort.

Franck **ANCEL**

#11

“SÉQUENCE DU SPECTATEUR”

Tir, gravure et impression.

Franck Ancel explore, entre autre, la numérisation avec des créations post-scénographiques, autour d'un « Global Poétique Système ». Il interroge tant le visiteur que le spectateur, par un prisme créatif, hors des frontières, en projetant via des écrans, une mise en réseaux de données post-médiatiques. Cela trace une ligne de crête depuis les avant-gardes artistiques du siècle dernier jusqu'aux récentes mutations de la création contemporaine à l'échelle planétaire. Sa coordination de la rétrospective du scénographe Jacques Polieri à la Biblio-

thèque nationale de France, ses multiples communications ou divers commissariats, naviguent entre théorie et pratique, du champ culturel à l'art d'aujourd'hui. Certaines de ses œuvres font parties de collections privées et il produit également des multiples en édition limitée à 27 exemplaires. Sa vision respire ainsi une intacte jeunesse, en face de l'authenticité de certains êtres et espaces, toujours en mouvement.

www.instagram.com/ancelfranck/

Giovanni **FONTANA**

#12

Collage sur chaque page et tampons.

Il est le théoricien de la poésie épigénétique. Il s'intéresse depuis quarante ans aux langages à plusieurs codes, aux techniques intermédiés et aux synesthésies. Il étudie les rapports parmi les arts, il parcourt des chemins poétiques qui se trouvent aux frontières des langages, il produit des contaminations à partir des sources poétiques phono-visuelles. Ses ouvrages verbo-visuels sont de vraies partitions, des prétextes, des avant-textes, par lesquels il aboutit à la performance de ses sound poems, très appréciés par les milieux de la recherche artistique internationale. Il a publié des livres et des disques. Il a réalisé des vidéo-poèmes. Il a écrit des textes poétiques

pour beaucoup de compositeurs ; entre eux, il faut citer Ennio Morricone, Roman Vlad, Antonio Poce, Antonio D'Antò, Umberto Petrin, Luca Salvadori, etc. En 2011, il a écrit le texte d'Élégie pour l'Italie, opéra composé par Ennio Morricone pour le cent cinquantième anniversaire de l'unification de l'Italie. En 2014 il a publié en France le poème Déchets (Ed. Dernier Télégramme).

Il fait partie du groupe «Hermes Intermedia», avec Antonio Poce, Valerio Murat e Giampiero Gemini.

www.epigeneticpoetry.altervista.org

Jean-Paul **ALBINET**

#13

“1 MILLION D'EUROS” (série “Regarder des prix”)

Ensemble de pages collées, branche de hêtre incluse,

code-barres du titre à lecture optique, signature numérique sur support adhésif.

« Jean-Paul Albinet a commencé très jeune un parcours d'artiste parsemé de travaux où se côtoient allègrement vraies prises de risque et joyeuses provocations. Au cours de sa formation à l'ENSAD Paris, il fonde avec Philippe CAZAL et Alain Snyers, le groupe UNTEL. Durant leurs cinq années d'existence en tant que collectif, ils vont se révéler très actifs sur la scène de l'art contemporain en pleine effervescence, à la fin des années soixante-dix, avec des performances urbaines réalisées dans une dizaine de villes en France et des participations à plusieurs expositions internationales.

Toujours dans l'esprit UNTEL, Jean-Paul Albinet développe par la suite une vision plastique originale inspirée par l'image médiatique du corps et des slogans publicitaires, en particulier dans le cadre de sa «Slogans collection» (oeuvre en cours, commencée en 1988).

En 1990, il est un des premiers à se faire attribuer par GENCOD EAN France (GS1 actuellement) une signature numérique le 337731 (CNUE, Code National Unifié des Fournisseurs) comme une auto-entreprise. Cela lui donne en plus la possibilité d'utiliser le langage alpha-numérique des code-barres, à lecture optique (avec un smartphone) pour transcrire et envoyer ses messages (les premiers tweets?). Ce signe technologique polysémique est devenu son étendard pour contester plastiquement les dérives de « l'art market ». Le code-barres n'est plus ici au service de la société de consommation mais au service d'une information.»Regarder des prix» le business de l'art en code-barres!»

www.albinetworks.net

Francine **FLANDRIN** / Clarisse **TRANCHARD**

#14

“ENCYCLOPEDIA AUTOCENTRIS”

Encre de Chine et transferts or.

Artiste plasticienne – peinture, céramique, sculpture, installation - et performeuse, spécialiste Hue Dada de l'art contemporain, Francine Flandrin révèle dans une recherche plastique et performative transversale, un désir “no limit” de profiter ici et maintenant d'un temps qui ne cesse de filer. Mots d'esprit, grincements de dents et littéralité accompagnent son travail. Hue Dada est une appropriation joyeuse, irrévérencieuse et décalée du politique et des questions sociales contemporaines.

2012, Kama Sesso e Design, musée de la Triennale, Milan • 2013, Performances, empreintes et passages à l'acte, Friche de la Belle de Mai, Marseille • 2014, Songe d'une nuit d'été, Musée de la Chasse et de la Nature, Paris • 2015, saison culturelle française en Croatie, MKC, Split • 2016, Frasq #8, Générateur de Gentilly • 2017, Inédits #10, Contre-cultures, Maison Rouge, Paris /// MUba / Eugène Leroy, Tourcoing • 2018, Private Cabinet / Private Kabinett, Galerie Forêt Verte, Paris • 2019, saison culturelle française en Roumanie, musée Victoria Art Center de Bucarest.

lesvanitescontemporaines.over-blog.com

clarissetranchard.com

Black **SIFICHI**

#15

“NOCTIS LUCIS”

Plexiglas, bois, ampoule.

Né à New York City, Black Sifichi est une figure incontournable de la scène musicale internationale. Sa voix mémorable et ses textes cinglants creusent les sillons d'une soixantaine de LPs comme invité ou en voix solo dans les groupes Super Stoned, 2kilos & More, BlackNox, Ez3kiel, The Floating Roots Orchestra, The Black Dog ... Cette fine oreille partage sa passion pour la musique dans des sets DJ radiophonique, d'abord à Nova et actuellement sur Aligre FM, Radio Grenouille, Jet FM ...

Depuis toujours il photographie la rue ou en studio des portraits, natures mortes, clichés. Son imaginaire débordant attise sa créativité qu'elle soit visuelle ou audio et nous surprend

Michel **COLLET**

#16

Intervention et photo.

Michel Collet est poète et artiste, à ce titre il est aussi organisateur d'actions et d'événements, de BLago Bung à New York & Zurich entre autres.

Le travail de Clarisse Tranchard, avec ses variations obsessionnelles sur l'histoire familiale et ses traumatismes, recherche la vérité émotionnelle. Avec un héritage intellectuel tiré du mouvement du confessionnal art (Louise Bourgeois), elle construit des pièces faites de matériaux de tous les jours. A partir d'une variété de médias tels que la sculpture, la peinture, le dessin, la performance, vidéos, la plupart du temps avec des installations de grandeur nature, elle introduit la confusion ou la provocation, pour tisser enfin un fil familier dans l'esprit du public.»

au détours d'un «air de rien» ou d'une explosion extravagante. C'est un artiste sans étiquette qui va là où le poussent ses rêves, troquant le marteau au micro, le Nikon au stylo pour accomplir son oeuvre et tracer son signe.

- Bianca Rossi

«J'ai vidé l'encyclopédie de ses pages, remplacé la lumière de la connaissance par une lumière de lecture, une lampe. Simple.»

www.blacksifichi.com/
www.fotosifichi.com/

Roberto **MARTINEZ**

#17

“ENCYCLOPÉDIE ORGANUM 2015”

Gommettes couleurs, illustrations photographiques sur CD, illustrations sonores sur CD-audio.

Pratique artistique multimédiums (édition, photographie, vidéos, installations) questionnant la production, la circulation des images, le rapport politique et social de leur inscription dans les différents flux actuels (éditions). Aime confronter

l'art et l'espace public (jardin, affichage, tracteurs, actions urbaines). Commissaire de plusieurs expositions autour de la notion de populaire et d'allotopie.

www.robortomartinez.fr

Joël **HUBAUT**

#18

“TRANS-PLANTATION” (TOULOUSE/ STRASBOURG/ FRANCFORT, ÉCOLE D'ADORNO-NO, ÉPIDÆMIA)

Encyclopædia poignardée à la saucisse.

Joël Hubaut est né en 1947 à Amiens (France). Depuis 1970, le flux de son activité est placé sous le signe de la dérive « épidémik » et du « mixage ». Joël Hubaut entend critiquer un ordre moral fondé sur le nivellement, la manipulation des comportements et le contrôle des individus. Avec une grande liberté et beaucoup de dérision, il place la contamination au centre de sa réflexion sur l'art et la société. Sa démarche engendre des mutations saisissantes à la fois sensibles et provocantes. Sous des formes improbables et parodiques et en usant de tous les médiums, son œuvre fictionnelle et poétique convoque une esthétique de la dispersion qu'il revendique tel un manifeste de vie. Il travaille avec la galerie Lara Vincy à

Paris depuis les années 80. Décembre 2017, le collectionneur Marvin Sackner sélectionne une soixantaine de pièces de Joël Hubaut dans sa collection « The Sackner Archives of Concrete and Visual Poetry » et lui offre un solo show sur un stand de l'Untitled Art Fair de Miami Beach. Prochainement, sortie du vinyl 33 t. « PEST MODERN ». Cet album est le nouveau projet de l'artiste visuel Joël Hubaut et de son fils Emmanuel Hubaut, co-fondateur des groupes Les Tétines Noires, LTno et Dead sexy inc.

(monographie de Joël Hubaut 1970/2005): «Re-Mix épidémik-Esthétique de la dispersion». Les presses du réel. Dijon. France.

Lydie **JEAN-DIT-PANNEL**

#19

“SURVIVRE”

Multi-outil miniature 8 éléments, lampe de poche miniature, scie de poche, sifflet d'urgence, miroir de signalement, couverture de survie, allume-feu, allumettes waterproof, balle de coton allume-feu, piège à collet, cordelette de secours, bobine de fil de survie, kit de pêche, kit de couture, guide de poche des éléments essentiels de survie, Encyclopédie Universalis Volume 19, boîte plexiglas gravée.

Lydie Jean-Dit-Pannel questionne l'image depuis plus de 25 ans au travers de projets au long cours. La vidéo, la photographie, la performance, l'installation, le tatouage et le texte donnent des formes à son travail. Depuis 2004, elle pousse plus loin la question de l'image par le biais du tatouage : une autre façon de faire de l'image en mouvement, en l'inscrivant dans le temps. Lydie se fait tatouer lors de chacun de ses voyages un papillon monarque femelle. Son corps petit à petit, s'anime du bruissement des ailes du seul papillon migrateur de notre planète. Très sensibilisée aux atteintes que l'homme

porte à la planète elle produit des œuvres importantes liées à la disparition du papillon Monarque ou à la dissémination nucléaire. Lors de ses errances à travers les paysages toxiques de la planète Lydie-Jean-Dit-Pannel s'interroge sur la nécessité de montrer pour alerter. Lydie vit et travaille entre Dijon et Paris. Elle enseigne à l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Dijon. C'est tout naturellement qu'elle propose à Apax un kit de survie.

ljdpalive.blogspot.com/

Hélène **VILLOVITCH**

#20

Collages, découpe et DVD.

Hélène Villovitch fait des films et écrit des livres depuis la fin des années 80.

Parmi les meilleurs titres on notera :

« Mes deux pieds vont dans la même direction » (3 min, super 8, 1989)

« Les deux ours », 3 min, super 8, 1995)

« L'immobilier » (240 p., Editions Verticales, 2013)

« Sofa », (1 h 12, DCP, 2018)

« Pour en finir avec mon sofa » (140 p. Editions Verticales, 2018)

On notera aussi que les deux derniers produits culturels cités n'apparaîtront qu'au printemps 2018, ce qui ne m'empêchera pas d'en divulguer des extraits préalablement.